

cours d'une année. D'après le docteur Basham, il serait impensable de chercher à les contrôler et à les analyser tous, puis à réanalyser les événements suspects en tenant compte de données complémentaires provenant d'autres sources. Mais à ce moment, nombre de scientifiques font aussi remarquer que, si l'atteinte d'un tel objectif pouvait décourager d'autres essais d'armes nucléaires, elle en vaudrait bien la peine.

La tendance aux armes nucléaires plus petites

L'importance de bien surveiller les essais d'engins de moindre puissance doit être considérée en fonction de trois progrès importants réalisés récemment en technologie avancée des armements :

- La précision accrue qui est obtenue par les missiles nucléaires — cette précision a atteint un point tel que des explosions de plus faible puissance pourraient assurer la destruction de cibles précises;
- Les très petites armes nucléaires (équivalant à quelques tonnes d'explosifs chimiques) deviennent de plus en plus intéressantes pour ceux qui aimeraient se servir d'armes nucléaires en situation pu-

rement tactique de champ de bataille, avec un minimum de risques pour les civils du secteur et un minimum de perturbations pour l'environnement; et

- La recherche continue de mécanismes de déclenchement nucléaire à la fois plus petits, plus efficaces et plus économiques.

Bien que l'importance militaire de ces très petits essais nucléaires soit une question au sujet de laquelle le débat se poursuit, la plupart des experts semblent convenir qu'il serait relativement facile pour un pays donné de les essayer sans craindre la détection. Les essais seraient même plus faciles à réaliser dans les pays où les flux et les mouvements d'informations sont strictement contrôlés et où il existe de vastes zones d'habitat dispersé.

Une solution : les stations automatiques

Les discussions et les expériences qui sont menées tous les ans depuis 1976 par le Groupe d'experts scientifiques s'appuient toujours sur l'emploi de données généralement disponibles grâce au réseau sismologique mondial. Les discussions tenues entre le Royaume-Uni, les États-Unis et l'URSS au cours de la période 1976-1980 ont indiqué une volonté de la